Cadres	2 à 3
Finance/Comptabilité	2
Industrie/Ingénierie	3 à 4
Juridique	4
Restauration/Hôtellerie	4
Médical, paramédical et social	4
Commerce/Administration	5
Arts et métiers	5
Bâtiment/Construction	6
Vente/Représentation	6
Demandes d'emploi	7
Enseignement	7
Emplois divers	7
Marketing/Communication	9
Petites annonces	9

Emploi

Tribune de Genève

177 offres

Le «coworking» fait rimer bureaux avec réseaux

Cette nouvelle forme de travail permet à certains actifs de partager un même espace et d'échanger des compétences

Fabrice Breithaupt

On connaissait la cohabitation en politique, la colocation dans le logement et le covoiturage dans les transports. Voila aujourd'hui le *coworking*, que certains traduisent en français par «travail collaboratif». Une nouvelle tendance, pour ne pas écrire un nouveau phénomène en sociologie du travail, qui a traversé l'Atlantique et se développe aujourd'hui à vitesse grand V en Europe *(voir l'exergue)*.

Geneviève Morand
Fondation La Muse

Un phénomène qui a même sa fête. La Semaine mondiale du *coworking* a lieu du 14 au 20 janvier. La Suisse en général et l'arc lémanique en particulier, y participent *(lire l'encadré)*. L'occasion de se pencher sur cette nouvelle forme de travail.

Le partage en maître-mot

«Le *coworking*, c'est d'abord un espace de travail commun et ouvert à tous. Les actifs indépendants ou nomades, qui n'ont pas de lieu de travail fixe ou pas les moyens d'en louer un, y trouvent notamment un bureau, un accès à l'Internet, une imprimante, des salles de réunion ou encore une cuisine, moyennant un émolument dont le prix varie en fonction de la durée d'utilisation», explique Geneviève Morand, présidente de la fondation La Muse, qui gère 2 espaces de *coworking*, à Genève et à Lausanne *(lire l'encadré ci-contre)*.

Mais le *coworking* ne s'arrête pas à ces considérations logistique et financière. C'est aussi et surtout un réseau de compétences, d'expertise, de savoir, poursuit la responsable: «Pour certains actifs, télétravailler seul depuis chez eux peut être difficile. Le manque de recul par rapport à leur travail ou à leur projet, l'absence d'émulation intellectuelle peuvent aussi être gênants. Les *coworkers* qui se retrouvent dans ces espaces partagés sortent de leur isolement et peuvent obtenir un avis et un conseil, partager entre eux des contacts et des informations et s'enrichir mutuellement. Cette ambiance de travail, à la fois conviviale et stimulante, peut contribuer à débloquer des périodes d'interrogation, lever des doutes ou accélérer le processus de création d'une start-up, par exemple».

Le «coworking» (ici à La Muse, à Genève) permet aux travailleurs indépendants ou nomades de sortir de leur isolement et d'échanger avec d'autres pour obtenir contacts, conseils ou soutien. P. FRAUTSCHI

Travailleurs 2.0

Dans les locaux genevois et lausannois de La Muse, ils sont ainsi des dizaines à «cotravailler», tous provenant d'horizons professionnels divers et variés. Chacun participe ainsi à un mouvement qui est présenté comme étant de fond et qui est porté par les nouvelles technologies de l'information. «Le travail nomade va devenir de plus en fréquent, facilité par l'Internet et par l'informatique. Les entreprises vont donc devoir investir davantage dans la mobilité que dans l'immobilier, prédit Geneviève Morand. Le travail se fait aussi de plus en plus collaboratif, dans des réseaux de compétences qui se forment, se déforment et se réforment selon les projets. On vit une époque de grande mutation dans le monde du travail», s'enthousiasme-t-elle.

La Muse

Issue d'un partenariat entre le public (les Cantons de Genève et de Vaud, la Ville de Lausanne et Lausanne Région), le privé et le monde académique (les Universités de Genève et de Lyon), La Muse met à disposition des travailleurs indépendants ou nomades 2 espaces de *coworking* tout équipés dans l'arc lémanique: au numéro 2 de la rue de la Muse à Genève et au no. 67 de l'avenue Mont-d'Or, à Lausanne. **F.B.**
En savoir plus: *www.la-muse.ch*

1800

C'est le nombre d'espaces de *coworking* répertoriés dans le monde, selon le site spécialisé *deskmag.com*. Leur nombre double chaque année depuis 2006. C'est en Europe où on en trouve le plus actuellement, avec près de 760 lieux de ce type. En Suisse romande, on en enregistre une dizaine. Le plus ancien est L'Eclau, à Lausanne. Et le plus grand est La Muse, à Genève.

Semaine de fête

La Semaine mondiale du *coworking* a lieu du 14 au 20 janvier. En Suisse romande, diverses animations sont prévues selon les espaces de *coworking*. La Muse propose notamment, le 17 janvier de 18 h à 20 h, au SAWI à Lausanne, une conférence publique: «La Génération CO: CO-working, CO-création et intelligence COllective», avec notamment Jean-Yves Huwart, fondateur de la Conférence Coworking Europe. **F.B.**
Programme complet: *www.la-muse.ch*

La vie en boîte

Du labeur et des épinards

Chaque semaine, la tranche de vie (parfois fictive) d'un employé

La trêve des confiseurs ne rime pas, mais alors pas du tout avec celle des confiseries… Aussi, après s'être bien gavé durant les Fêtes, l'homo boulotus va devoir songer à faire maigre et à se remettre au sport pour démarrer une nouvelle année de labeur dans un état de forme acceptable.
Faire maigre ne sera pas trop difficile, en fait: le 13e salaire ayant servi à payer le solde d'impôts et les factures en souffrance, il ne reste pas grand-chose au fond du porte-monnaie. Pour les ripailles, on est prié de passer son chemin!
Reprendre une activité sportive, en revanche, requiert un tout autre investissement, du genre personnel. Pas forcément onéreux puisqu'il suffit de posséder une bonne paire de chaussures de sport; l'exercice physique demande toutefois volonté et persévérance. Pas facile, vraiment, d'arpenter le cœur léger et avec une foulée leste les trottoirs gelés de sa cité.
Pour se motiver, on doit profiter du Nouvel-An afin de se donner un nouvel élan. Et accessoirement songer à prendre des vitamines.

«Si l'on peut mettre du beurre dans les épinards, on peut tout aussi bien mettre des épinards dans son labeur, non?»

Et pourquoi pas des épinards: car si l'on peut mettre du beurre dans les épinards, on peut tout aussi bien mettre des épinards dans son labeur, non?
Jean-François Krähenbühl

Entreprise Comment motiver ses collaborateurs et maintenir la flamme? Les conseils de deux spécialistes **Page 2**

Formation Le marché suisse de la formation continue est de qualité, mais est un peu opaque **Page 10**

Le trop-plein de courriels stress les employés

Une enquête a étudié l'impact du stress technologique sur les salariés en France

Recevoir moins de courriels dans sa journée de travail, c'est avoir une meilleure qualité de vie au bureau. Tel est l'avis de plus d'un salarié sur deux, selon une étude réalisée pas la société de sondages d'opinion BVA et Tryane (éditeur d'un logiciel de diagnostic et de mesure de la surcharge d'informations en entreprise), rapporte le site internet *commentcamarche.net*. L'enquête a été réalisée en septembre dernier auprès de 1000 personnes pour évaluer l'impact du stress technologique chez les salariés en France.

Les employés interrogés déclarent répondre promptement aux messages électroniques reçus. Une diligence qui est chronophage: 86% des salariés traitent immédiatement leurs e-mails sans délai ou dans la journée même, et 26% y consacrent au moins une heure par jour.

En dehors des heures de travail, bien des salariés continuent de consulter leur messagerie professionnelle: 61% de ceux qui ont accès à leurs courriels hors de leur entreprise les consultent le soir, 47% les consultent le week-end et 43% pendant les vacances. Cinquante-deux pour cent 52% de ces salariés considèrent la consultation de ces e-mails comme source de stress.

A noter que près d'un salarié sur deux considère les messages reçus soit comme moyennement utiles, soit comme inutiles. La même proportion estime qu'une réduction des courriels reçus au travail améliorerait leur qualité de vie dans ce cadre. **F.B.**

PUBLICITÉ

Toute l'équipe Adecco Genève vous souhaite une bonne et heureuse année 2013!

geneve.airport@adecco.ch
geneve.construction@adecco.ch
geneve.electro@adecco.ch
geneve.hotelcatering@adecco.ch
geneve.industrial@adecco.ch
geneve.officeadministration@adecco.ch
geneve.sme@adecco.ch
genevawatchtechnology@adecco.ch
meyrin@adecco.ch

Adecco
better work, better life
adecco.ch